

**Jeu d'Orgue :**

**Accueil et salutation**

Frères et sœurs,  
Voici venu pour nous le temps de l'accueil,  
Temps favorable pour accueillir une parole, un chant, un silence  
Temps favorable pour être à l'écoute,  
Pour nous abandonner en confiance à celui qui nous invite et nous accueille,  
Le Dieu de Jésus-Christ,  
Lui qui te dit, qui me dit, qui nous dit à tous et à toutes :  
« Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité.  
Je te relèverai encore, et une fois de plus tu seras debout ! »  
Ainsi frères et sœurs, vous qui êtes venus pour chanter votre joie et votre reconnaissance,  
vous qui êtes venus pour donner gratuitement de votre temps pour écouter une Parole qui  
relève et édifie, vous qui êtes venus chercher un peu de paix et de réconfort et vous qui êtes  
venus pour offrir vos questionnements et vos doutes, soyez tous les bienvenus.  
La grâce et la paix de notre Seigneur Jésus Christ soient sur chacun de vous.  
Amen

*Chant : Avec toi Seigneur – 222 :1,2,3 (ARC)*

**Louange (antiphonée - debout)**

Louons le Seigneur avec un extrait du psaume 25 (1-3a, 4-9) (semeur)

Vers toi, Éternel, je me tourne.

**En toi, mon Dieu, j'ai mis ma confiance.**

Ne permets pas que je sois dans la honte,

Et que mes ennemis se réjouissent de mon sort.

Aucun de ceux qui s'attendent à toi ne connaîtra jamais la honte.

**O Éternel, montre-moi le chemin,**

**Enseigne-moi quelle est la voie que tu veux que je suive.**

**Dirige-moi selon ta vérité et instruis-moi !**

Car c'est toi le Dieu qui me sauve,

Et je m'attends à toi à longueur de journée.

**O Éternel, veille agir en fonction de la compassion et de l'amour,**

**Qui te caractérisent depuis toujours.**

Ne tiens plus compte de ces péchés de ma jeunesse, de mes fautes passées,

Mais traite-moi selon ta grâce,

Car tu es bon ô Éternel !

**Oui, l'Éternel est bon, et il est juste :**

**Il indique aux pécheurs le chemin qu'il faut suivre.**

**Les humbles, il les guide sur le sentier du droit ;**

**Il leur enseigne le chemin qu'il prescrit.**

**Amen !**

*Chant : C'est vers toi que je me tourne - 429 (ARC)*

## Loi de Dieu (assis)

La parole du Seigneur ce matin nous est donnée tel un mot d'ordre, plus encore, comme une déclaration d'amour ; c'est l'apôtre Paul qui dans sa lettre aux Romains 5 : 6-8 écrit : « Lorsque nous étions encore sans force, le Christ, en son temps, est mort pour des impies. À peine mourrait-on pour un juste ; peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour un homme bon. Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. »

Permettez-moi de nous raconter l'histoire d'une mère et de sa fille :

Ce soir-là, dit la maman, mon cœur est lourd, mon corps pesant.

J'entre dans la chambre d'Ingrid à l'heure où elle s'endort, pour l'embrasser.

- Tu sais, maman, dit-elle, puis elle ajouta, une croix...

(Aurait-elle perçu ce que je vis ? Mes pensées défilent plus vite que ses mots.)

- Une croix, oui, je sais...et alors ?

- Une croix, c'est une fenêtre.

- ?...

- Tu ne comprends pas ? Regarde, maman.

Ma petite fille - quatre ans – qui ne sait pas écrire mais seulement dessiner, s'assied sur son lit, prend un stylo-feutre et un papier pour m'aider à voir.

Elle trace une croix et l'entoure d'un rectangle.

- **Tu vois, maman, une croix, c'est une fenêtre.**

Mon corps s'allège d'un coup, mon cœur à nouveau bat à l'endroit.

- Ce que tu me dis est merveilleux. Je l'écrirai dans mon cahier pour te le redire quand tu seras grande.

Et ma petite fille, déjà si grande, qui ne s'embarrasse pas des subtilités des verbes irréguliers, me répond, l'air très assuré :

- Ce n'est pas la peine, maman, je le « sauverai » toujours.

Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous donc sauvés ? Rm 5 :8-9

La croix, le sacrifice du Jésus est telle une fenêtre qui nous ouvre à la plénitude de l'amour divine.

## Prière de repentance (assis)

**Je nous invite à la prière :**

Devant le Seigneur, reconnaissons humblement nos fautes :

Seigneur notre Dieu, source de toute grâce et du suprême amour,

Nous venons à toi humblement, simplement

Avec ce qui nous pèse, ce qui nous fait peur,

Avec nos doutes, et nos questionnements,

Mais aussi avec nos certitudes et nos réponses à tâtonnons.

Tu es le Dieu qui fait grâce,

Tu es celui qui pardonne toutes nos offenses,

Tu es celui qui promet la vie par-delà la mort, et l'éternité par-delà nos finitudes.

Que ta main bienveillante et ton cœur miséricordieux nous relèvent,  
Que le don du Christ soit pour nous « pardon » !  
Amen.

*Chant : Jésus ton nom 257 : 1,2 (ARC)*

### **Parole de grâce (debout)**

Frères et sœurs, restons debout pour accueillir le pardon de Dieu :  
« *Quand nous étions encore sans force, Christ, au temps fixé, est mort pour les impies.  
C'est à peine si quelqu'un voudrait mourir pour un juste.  
Peut-être pour un homme qui est bon, accepterait-on de mourir ?  
Mais en ceci Dieu prouve son amour envers nous  
Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs...* » (Romains 5/6-7)

Mon frère, ma sœur,

Par la mort de Christ, Dieu prouve son amour pour nous.  
Par la mort de Christ, nous sommes délivrés de nos peurs, de nos fautes, de notre mort.  
Par la mort de Christ, nous sommes réconciliés.

Que son amour, son pardon et sa réconciliation  
Te relève, nous relèvent et nous fassent vivre.

Amen.

Alors, chantons au Seigneur notre reconnaissance :

*Chant : Jésus ton nom 257 : 3,4 (ARC)*

### **Confession de foi (debout) : Ensemble**

Ensemble, affirmons notre foi dans le Seigneur :

Je ne crois pas en un Dieu qui fait de la loi un code de salut.  
Mais je crois en un Dieu qui fait de l'amour une loi salvatrice.  
Je ne crois pas en un Dieu qui n'a d'oreilles que pour les grands. Mais je crois en un Dieu qui se penche sur les plus petits d'entre tous et sur les marginalisés de nos sociétés.  
Je ne crois pas en un Dieu en dehors de l'histoire de l'être humain que je suis.  
Mais je crois en un Dieu qui vit ce que je vis et qui chaque jour se fait mon compagnon de route.  
Je ne crois pas en un Dieu inchangé et inchangeable inerte et terminé.  
Mais je crois en un Dieu dont la solidité m'engage à m'appuyer sur elle lorsque le sol se renouvelle sous mes pas.  
Le Dieu auquel je crois c'est le Tout proche, le Tout aimant et le Saint,  
Lui qui partage ma fragile humanité et me fait participer à son royaume d'amour et de grâce.  
Amen

*Chant : Peuple qui marchez 316 : 1-3 (ARC)*

### **Prière d'illumination :**

Avant de nous mettre à l'écoute de la Parole du Seigneur, unissons-nous dans la prière :

Seigneur, notre Dieu et notre Père,  
toi qui es la source intarissable de tous les biens,  
nous te bénissons pour les dons de ton amour.  
Donne-nous d'écouter ta Parole avec attention,  
avec respect, mais aussi avec un vrai désir de recevoir ce qu'elle promet,  
et de pratiquer ce qu'elle ordonne.  
Grave-la, non seulement dans notre esprit,  
mais encore dans notre cœur,  
et transforme-nous par ton Esprit à l'image de ton Fils,  
en nous faisant contempler ta gloire  
dans le clair miroir de ton Évangile.  
Nous t'en prions dans le nom de Jésus-Christ.  
Amen.

### **Lectures bibliques :**

Jean 3 : 14 - 21

Nombres 21 : 4 - 9

### **Prédication**

Mystérieux texte qui nous est proposé ce matin, ce fameux texte du livre de nombres, qui raconte l'étonnante scène de serpents brulants, ou soit du serpent brulant. Texte entouré d'une part par le récit de la mort de Myriam (Nb20 :1), la première querelle du peuple à cause du manque d'eau à Meriba (Nb20 :2-5), la vocation et la pro-vocation de Aaron et Moïse (Nb20 :6-12), l'opposition d'Edom afin qu'Israël ne traverse pas son pays (Nb20 :14-22) et la mort de Aaron à la montagne de Hor.

Et d'autre part, par une suite des victoires du peuple d'Israël jusqu'à la médiation de Balaam et Balak (Nb22).

Texte mystérieux disais-je puisque ce même serpent dont il est question deviendra, selon 2 rois 18 :4, source d'idolâtrie. Et pire encore, Jésus dans son catéchisme à Nicodème prendra la même image pour faire un travail de contextualisation, Jean 3 :14 : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, ...* »

Mais concrètement, de quoi est-il question ?

De mon point de vue, il s'agit d'une pédagogie de la confiance, car aussi bien pour Moïse, Aaron ou pour le peuple d'Israël, la clé de lecture de ce qui se vit aux chapitres 20 et 21 est bien le rapport à la confiance.

**Autrement dit, il s'agit d'une vocation, celle du peuple de l'alliance, qui consiste à faire confiance en celui qui l'a mis en marche. Cette vocation sera hélas parsemée de provocations, et de cette provocation, nous le verrons, Christ en déduit une pro-vocation (avant la vocation).**

Alors, imaginez un très long cortège marchand dans le désert. Cette étendue de sable, des pierres à perte de vue, des mirages qui font illusion, la chaleur du jour, la soif, le manque d'eau, le manque d'abri, l'absence d'ombre.

Ce très long cortège que doivent représenter ces dizaines de milliers d'israélites avec troupeaux et bagages, se déplaçant lentement sur cette surface inconfortable. Parfois l'ennemi pointe à l'horizon et impose un détour de quelques kilomètres, comme d'ailleurs ce fut le cas à Edom ou à Moab.

Pourtant, malgré ce long et dur périple, Dieu conduit son peuple jour après jour. Israël ne manque pas de nourriture. Bien que la traversée soit difficile, le secours de l'Éternel est quelque chose de très réel.

Je disais, Israël ne manque pas de nourriture, cette fameuse manne (Maana : qu'est-ce donc ?), nourriture qui sert à la fois de substance de survit, mais aussi d'instrument pédagogique puisque Dieu dit dans Deut 8 : 2-3 : « *N'oublie jamais tout le chemin que l'Éternel ton Dieu t'a fait parcourir pendant ces quarante ans dans le désert afin de te faire connaître la pauvreté pour t'éprouver. Il a agi ainsi pour découvrir tes véritables dispositions intérieures et savoir si tu allais, ou non, obéir à ses commandements. 3Oui, il t'a fait connaître la pauvreté et la faim, et il t'a nourri avec cette manne que tu ne connaissais pas et que tes ancêtres n'avaient pas connue. De cette manière, il voulait t'apprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole prononcée par l'Éternel* »

quarante années d'errance et le peuple s'impatiente, littéralement *l'âme du peuple se resserra, se rétrécit – le peuple se découragea*. L'image hébraïque est belle : on imagine bien les visages fermés, les pieds qui traînent, les dos voûtés, les murmures... Ils ne sont plus que l'ombre du peuple qui un jour a été libéré de l'esclavage pour prendre sa destinée en main. C'est long et mortifère !

Et ce peuple, témoin pourtant des prodiges de Dieu, se mit à parler contre son Dieu et contre Moïse.

Quoi de plus normal que d'exprimer son ras-le-bol ? ne nous arrive-t-il pas aussi à nous de nous décourager face à une situation qui perdure, ne nous arrive-t-il pas de critiquer / parler contre celui que nous nommons « Dieu » puisqu'une prière n'est pas, de notre point de vue, exaucée ?

Parler contre Dieu serait-il un péché ? Dire son mécontentement serait-il une faute imputable d'une peine de mort ? Non, Dieu est un être de dialogue ...

Le péché du peuple n'est pas tant dans la critique contre Dieu et contre Moïse, mais dans son manque de confiance. Confiance, emouna en hébreu, ce mot de la même racine qu'amen, vérité, solidité, foi, engagement !

L'alliance que nous avons avec Dieu n'est pas d'abord celle de la mise en pratique de ses commandements, mais plutôt celle qui consiste à placer notre confiance en celui, qui, le premier, nous a appelés. En celui, qui le premier, nous a libérés de divers types d'aliénation. Faire confiance à Dieu, c'est prendre pour vraies ses promesses de vie pour nous, c'est espérer au-delà de toute espérance qu'au bout de l'épreuve il y a la récompense, au bout du désert il y a la terre promise et au bout de la mort, il y a la vie.

Dans le désert, sur le chemin de la mer rouge, le peuple perdit courage et se mit à parler contre Dieu et contre Moïse.

v. 6 « *Et Dieu envoya des serpents brulants, ils mordirent le peuple et il mourut beaucoup des gens dans le désert* »

Le serpent, surnois animal, qui rappelle le début de la fin de la servitude en l'Égypte (rappelez-vous, le serpent de Moïse qui avale les serpents des magiciens égyptiens), le serpent pourrait nous faire penser aussi au diviseur du livre de la Genèse, celui qui vient semer le doute dans le cœur d'Adam et Eve ... Mais si dans la Genèse, le serpent se contente de parler, d'influencer, le serpent brulant, lui par contre apporte la mort par sa morsure.

Cependant, le point commun entre ces deux textes est que le serpent opère un travail de provocation en l'homme là où il est le plus vulnérable.

Déjà en Genèse 3, ce travail de provocation du serpent en l'homme oblige ce dernier à sortir du jardin : l'homme y était préservé des atteintes de la nature. Par son travail, le serpent le pousse à entrer dans l'Histoire, où l'homme éprouve ses limites, ses besoins.

Dans le désert, le serpent ou les serpents brulants poussent le peuple à reconnaître son état et à revenir vers son Dieu.

C'est un acte d'une pédagogie extrême puisque contrairement à la Genèse, dans le désert c'est Dieu qui envoie les serpents brulants ...

Et voilà que le peuple a reconnu son péché ! littéralement : « *nous avons raté le but* ». Le peuple reconnaît qu'il est en train de passer à côté de sa vocation de peuple élu.

Par sa provocation, le peuple est passé à côté de ce à quoi il était appelé, il est passé par un chemin détourné.

Car voyez-vous, frères et sœurs, ce peuple était bien sorti géographiquement d'Égypte, mais il ne s'en est pas encore libéré intérieurement ; c'est à ce travail douloureux — proche de l'accouchement — que Dieu l'invite au travers de cette errance dans le désert ; et par le drame des serpents brulants, Dieu invite son peuple à regarder vers l'avant, vers l'horizon ouvert, vers le brulant, le serpent d'airain, et non pas vers le passé, dans le pays abondant, mais servile d'Égypte.

Israël est appelé à mourir pour renaître de nouveau, il est appelé à abandonner réellement cette intériorité encore attachée à l'Égypte, pour pouvoir entièrement entrer dans la terre de Canaan. Israël est appelé à se séparer de tout ce qui le poussait à tourner les regards vers l'Égypte, et de regarder autrement dorénavant ... regarder autrement.

Et pour regarder autrement, Dieu use de la pédagogie du regard. Il adjoint à Moïse d'élever un brulant. « *Fais-toi un brûlant* » (*sârâf*) et voilà que Moïse fabrique un « *serpent d'airain* ».

Face aux ravages des serpents de mort, Moïse élève le serpent de vie.

En élevant le serpent d'Airain, Dieu propose à Israël une médiation par la vue ; Moïse a l'ordre de représenter le serpent de la mort et de l'exposer sur une bannière au vu de tous. Afin d'ex-poser le mal en face de tous ; Ex-poser, c'est-à-dire le poser hors de, le mettre à distance afin d'ouvrir un espace propice au regard. Une espace de confiance, de foi !

Frères et sœurs, la foi n'est pas un ensemble de certitude ou de connaissance, non, la foi est une marche jalonnée, quelques fois de doute, mais surtout, elle est un cheminement dynamique, une mise en mouvement.

Dieu par ce récit du serpent d'airain, invite le peuple d'Israël à regarder autrement, à tourner son regard non pas vers le souvenir utopique de l'Égypte, mais vers l'avant, vers la liberté, vers la Vie puis qu'autant le serpent a apporté la mort, autant c'est aussi par le serpent que la vie advient.

Et ce qui est paradoxal, c'est que Jésus, en parlant de son œuvre, va utiliser cette même image, celle du serpent que Moïse élève. Non pas pour dire qu'il est le nouveau serpent, ni même pour dire que le Serpent est la préfiguration du Christ, non, mais pour nous dire qu'il y a quelque chose de l'ordre de la confiance en Dieu.

Notre salut dépend de la confiance que nous mettons en Dieu, du regard que nous posons sur Dieu ; et c'est Dieu, c'est en Jésus qu'il se dévoile. Dieu est le don par excellence, c'est bien en cela que le salut nous est donné par le don du Christ en croix.

Permettez-moi de nous raconter une histoire :

Un jour tous les saints se réunirent devant le très Saint. Alors, un ange posa la question à tous et toutes : « qu'est-ce que Dieu vous demande réellement ? »

Les uns dirent : « sept qualités sont utiles pour être agréables à Dieu : la foi, la droiture, la justice, l'amour, la miséricorde, la fidélité et la paix », les autres dirent : « 613 commandements furent donnés à Moïse, dont 365 défenses, correspondants au nombre des jours de l'année solaire ».

Et voilà que David se leva et dit : « il en faut 11 choses, énumérées dans le psaume 15 ». Ensuite, Esaïe prit la parole et dit : « qui pourrait mettre 11 lois en pratiques ? il réduisit alors son nombre à

6 » (Esaïe 33 :15 : Celui qui marche dans la justice, parle selon la droiture, méprise un gain acquis par extorsion, secoue les mains pour refuser un présent, ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires et se bande les yeux pour ne pas avoir mal).

Six ? dit Michée, non ! trois seulement suffisent, selon qu'il est écrit : « qu'est-ce que l'éternelle demande de toi ? pratique la justice, aime la miséricorde et marche humblement avec ton Dieu » (Michée 6 :8)

Alors Esaïe reprit la parole est dit : « alors deux, juste deux choses : observez ce qui est droit et pratiquer ce qui est juste » (Esaïe 56 :1)

Enfin, un tout petit prophète du nom de Habakuk se leva, et dit : « pour être digne devant Dieu, une seule chose. Le juste vivra en ayant confiance à Dieu. Le juste vivra par la foi ». (Habakuk2 :4)

La seule chose qu'il nous faut pour être agréable à Dieu, pour être justifié ce n'est pas l'immensité de nos pratiques religieuses, c'est d'apprendre à faire confiance à Dieu ; ce qui apporte la vie au juste, ce n'est pas la pratique de la loi, c'est sa capacité à poser son regard sur la croix, à poser sa confiance en Jésus.

Que faudra-t-il faire pour hériter de la vie éternelle ? C'est la question qui ronge Nicodème. À cette question, Jésus lui répond ?

Aie confiance, Nicodème. Dit Jésus ... « Car autant Moïse éleva le serpent dans le désert, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, pour que quiconque croit ait en lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. »

Frères et sœurs, le Seigneur nous attend tels que nous sommes, il ne nous demande pas de grandes formulations théologiques ou dogmatiques, mais juste un geste, une parole, un regard confiant. Car oui, le juste vivra par la foi.

Que la grâce, la paix et la force de Dieu soient le nôtre, et que Dieu nous donne la force et le courage de ne pas regarder vers le passé, mais de tourner nos regards vers l'avenir, là où il veut nous mener.

Amen !

## **Jeu d'orgue**

### **Intercession :**

Notre Père, nous voici tous réunis pour prier les uns pour les autres,  
Les uns avec les autres.

Merci pour ton amour qui nous a appelés,  
avant même que nous le sachions,  
à devenir tes enfants.

Merci pour ta grâce qui est pour nous relèvement et salut  
Merci pour le privilège de la rencontre entre l'humain et le divin  
Que tu rends possible ...

Donne-nous de pouvoir répondre de ta grâce,  
Car elle nous coûte cette grâce,  
elle nous coûte une mise en marche, une mise en chemin,  
en confiance et avec espérance.

Fais-nous discerner jour après jour les tâches pour lesquelles tu nous désignes.

Guide-nous dans la recherche de notre vocation.  
Fortifie notre obéissance.

Nous te prions les uns pour les autres,  
en sorte qu'en toi nous formions un seul corps  
à l'écoute de ta Parole et confiant en tes promesses.

Toi qui as promis d'être avec nous  
tous les jours jusqu'à la fin du monde,  
fortifie-nous les uns par les autres  
pour qu'ensemble nous puissions t'aimer et te servir.

Nous te prions pour nos familles,  
pour ceux que nous aimons  
et en particulier pour ceux qui n'ont pu être aujourd'hui avec nous.  
Nous te confions ceux qui souffrent.

Nous te prions pour ton Église.  
Rends-la toujours fidèle à ta volonté,  
afin qu'elle annonce ta Parole et fasse rayonner ton amour.

*Silence*

Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples,  
nous te disons : **Notre Père**

### **Offrande et Annonce**

*Chant : Toi qui disposes - 631 (ARC)*

### **Bénédictio et envoi :**

Frères et sœurs,  
Pour vivre la liberté, abats les barrières de l'oppression.  
Pour vivre la vérité, abats les barrières du mensonge.  
Pour vivre l'espérance, abats les barrières du désespoir.  
Pour vivre la foi, abats les barrières du doute.  
Pour vivre l'amour, abats les barrières de la haine.  
Pour vivre Ensemble, abats les barrières de l'entre soi.  
Pour vivre en homme nouveau, abats les barrières du vieil homme.

Que le Dieu de Jésus-Christ te bénisse et te garde !  
Il connaît ta vie.  
Il entend ton cri.  
Il t'appelle à la liberté.  
Il te donne une vie et une espérance nouvelles !  
Que la paix de Dieu soit avec toi, pour aujourd'hui et pour toujours ! Amen !